№ 118 — 9me année

Le numéro: 5 centimes.

Mardi 10 Octobre 1911

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro . . .	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

On demande

de suite

une jeune fille forte et robuste pour s'occuper de tous les travaux d'un ménage soigné dans famille sans enfants. Bon gage. S'adresser à **M. L. Ischy,** fabricant, **Payerne.**

A vendre

Pour cause de cessation de commerce

bon petit cheval Poney

sans défaut, excellent pour le trait.

S'adresser au bureau du Journal.

La Boucherie chevaline

STETTLER

Pelisserie GENEVE

Expédie rembt. de la viande de 1er choix, au prix de fr. 1 à fr. 1.20 le kg. Saucisses fumées et non à fr. 1,60 le kg. Prix spéciaux par quantités de 25, 50 kg. et plus.

Contre le renchérissement de la vie

NOUS OFFRONS

Poulets de grain

sont expédiés contre remboursement en paniers de:

2 kil. ½ à **3** fr. **25** le kilo.
5 kil. à **3** fr. **10** le kilo.

par la 1re Société suisse pour l'importation de la volaille.

GENÈVE, rue de Lyon, 6

Villa Beau-Site

SIERRE

Pensionnat de jeunes filles. Langue française. Cours d'allemand, comptabilité-travaux manuels en tous genres, d'art. d'agrément. Enseignement ménager, cuisine, repassage, coupe, confection, etc

Envoi de prospectus.

Chien de garde

A vendre

excellent jeune chien de garde S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

Boulli

J'offre bon boulli à fr. 1.40 le kg épaule de bœuf entière pour saler à fr. 1.35 le kg par coli postal.

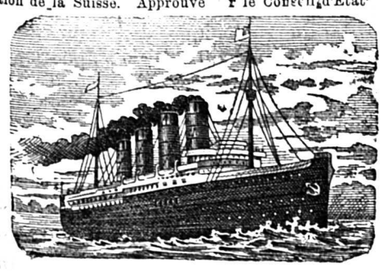
Boucherie NEUENSCHWANDER, Genève.

Emigration et passage

pour tous les pays d'Outre-mer aux prix et scondition les plus avantageuses par

Jules Albrecht, horloger-bijoutier, Sion

représentant de **Zwilchenbart S. A. Bâle,** la plus importante et la plus ancienne Agence d'émigration de la Suisse. Approuvé par le Conseil d'Etat



La Santé et l'Hygiène

Purifiez l'air vicié des appartements, bureaux, locaux de travail, etc.

Prevenez les maladies et les épidémies

par

L' Hygienical

procédé moderne pour:

La DÉSINFECTION :: LA DÉSODORISATION :: LA FUMÉE et contre les POUSSIÈRES ::

Nombreuses attestations à disposition.

SUCCÈS IMMENSE

Demandez renseignements et prospectus à la

SWISS HYGIENICAL, Lausanne

Les abonnés que cela intéresse pourront voir fonctionner l'HYGIENICAL dans les bureaux du Journal et y obtenir tous renseignements utiles.

Boucherie charcuterie chevaline

Lucien Rossignelly

Chemin neuf No 2 — EAUX-VIVES

J'expédie contre remboursement a partir de 5 kgs. la viande de cheval Ier choix à partir de 1 fr. le kg.

Rabais aux personnes qui en prennent une grosse quantité pour saler.

Saucisses Saucissons Viande hachée

TELEPHONE 4563

Adresse télégraphique: Rossignelly Eaux-Vives Genève

Chocolats „Lucerna" Marques exquises

Travaux d'impression en tous genres

Imprimerie GESSLER

Rue de la Dent-Blanche

Beau choix d'étiquettes de vins

Exécution à toute heure de faire-part de décès

Livraison rapide et soignée à des prix :: très modérés ::

Institut SARINIA

Fribourg (Suisse), Rue du Temple, 15

Prép. rapide et approfondie: au Polytechnicum — aux Universités (Maturité) aux différents examens — **Cours de vacances** — Répétitions — Cours de langues. **H. Dr. BARONE,** prof.

Il est savoureux,

tout à fait exquis votre café!
Mon mélange se compose de
¾ **Café de Malt Kneipp-Kathreiner**
et ¼ café d'importation.
Même sans mélange, le Kathreiner est sans rival comme qualité et arôme.

TENDEZ LA MAIN A LA FORTUNE

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBOURG

consistant en 100000 Billets, dont 48405 Lots et 8 primes

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Millions 841476 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant du plan sera

600000 Marcs ou 750000 Francs

spécialement

1	à	300000 =	300000
1	à	200000 =	200000
1	à	100000 =	100000
2	à	60000 =	120000
2	à	50000 =	100000
1	à	45000 =	45000
2	à	40000 =	80000
1	à	35000 =	35000
2	à	30000 =	60000
7	à	20000 =	140000
1	à	15000 =	15000
11	à	1000 —	11000
46	à	5000 —	230000
103	à	3000 —	309000
163	à	2000 —	326000
539	à	1000 —	539000
693	à	300 —	207900
29098	à	169 —	4917562
17739	à	M 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.	

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent **garantie par l'État,** est le prix pour un

entier billet original Fr. 7.50
demi „ „ „ 3.75
quart „ „ „ 1.90

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible. En tous cas avant le

31 Octobre

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change à Hambourg.

Baume St-Jacques

de **C. TRAUMANN,** phcien, **Bâle**

Marque déposée

Remède souverain pour guérir toutes plaie ancienne ou nouvelle, ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczémas, dartres, hémorrhoïdes, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies. Dèpôt général

Bâle, Pharmacie St-Jacques

Lausanne, Pharmacie place St-François. MORIN & Cie, Palud 21.

ERNEST MOSONI

SION :: Grand-Pont :: **SION**

Maison de confiance

Grand assortiment en Tissus tels que:

draps pure laine et mi-laine pour hommes garçons; étoffes pour robes, pure laine, mi-laine et coton pour dames et fillettes. Grand choix en étoffes pour chemises, coutils, molletons, doublures et autres.

Spécialité en toiles écrues Ire qualité en toutes largeurs

PLUMES ET DUVETS

Joli assortiment en couvertures de toutes qualités, ainsi que draps pour lit couleurs. Joli assortiment en confections pour hommes. Ainsi qu'un grand choix en pantalons faits.

Chemiserie Complète, blanchie, couleur, chemise Jæger

Assortiment en Bonnetterie

tels que gilets de chasse, caleçons et camisoles, cache-corsets, châles russes et autres, bas, chaussettes, etc

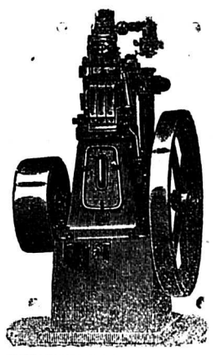
Laine, coton à tricoter — Coton à tisser

Riche choix en tabliers, Fourreaux-Rimons et autres

Grand assortiment en chaussures

pour la ville et la campagne, marchandises provenant des meilleures fabriques connues; cuir fort pour semelles, cuir noir pour sellerie, vaquettes blanches et peaux de veaux tannées. Fournitures; achat de cuirs et peaux bruts de toute espèce.

SE RECOMMANDE, LE SUSDIT.



Moteurs

à Benzine, Pétrole, Gaz, ou à Huile lourde

(Consomation 2 ½ Cts. par HP. et heure)

pour l'agriculture et l'industrie

Construction reconnue solide et le meilleur marché.

WEBER & Cie. Uster-Zurich

Fabrique de machines et fonderie.

Références de Ier ordre — Prospectus gratis

LA BOUCHERIE

Louis MOREL à Genève

Place du Bourg-de-four 17

expédie du bœuf première qualité par colis postaux de 5 kilos, aux prix suivants:

bœuf à bouillir depuis 1.40 le kg.
„ à rotir „ 1.70 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

Fabrique de Chalets Suisses

TÉLEPHONE 34-93

J. Mathey

PRILLY-LAUSANN

Pavillons - Kiosques - Garages

MAZOTS

Chalets démontables

CATALOGUES et DEVIS sur demande

EXPORTATION

Mouvement royaliste en Portugal

Une fois de plus, au sujet des évènements portugais, on reçoit des dépêches diamétralement contradictoires.

Le ministre des affaires étrangères de Lisbonne fait démentir par les légations dans les divers pays de l'Europe qu'il se passe n'importe quoi d'inquiétant. Voici par exemple une dépêche datée de Lisbonne, 6 octobre.

« Le cortège civique vient de défiler devant le président de la République et le corps diplomatique. Le président a été acclamé avec délire par une foule immense. L'ordre est complet dans tout le pays. L'anniversaire de la République a été fêté partout, avec enthousiasme. La nouvelle de Londres, d'après laquelle le nord du Portugal serait au pouvoir de Couceiro est de la pure fantaisie. On s'étonne que les journaux étrangers publient des informations aussi fausses. Il serait bon de faire savoir à la presse que toutes les nouvelles alarmantes publiées à l'étranger depuis la proclamation de la République étaient fausses, et qu'elle devrait donc les accueillir avec moins de crédulité. »

On a lu, d'autre part, les dépêches précises, de source royaliste, indiquant l'entrée des insurgés sur territoire portugais, leurs premiers succès, la défection de troupes gouvernementales, l'adhésion du peuple et indiquant le plan de campagne qui consiste à occuper Porto, qu'on dit favorable à la dynastie, et à en faire jusqu'à la conquête complète du pays, la capitale et le quartier général des opérations contre Lisbonne et le sud du pays.

Dans l'avant-garde de l'armée royaliste se trouverait François-Joseph de Bragance, second fils du duc de Braganoe, dom Miguel, prétendant au trône. Les soldats seraient tous des réservistes portugais ou des étudiants appartenant à des familles distinguées, avec des médecins et des prêtres.

Deux villes, Bragance et Chaves, seraient déjà au pouvoir des royalistes, qui disposeraient de 6000 hommes et de douze canons et feraient pelote de neige à mesure qu'ils avancent.

Quant au roi détrôné, il serait plus disposé à rejoindre ses fidèles qu'il ne le fut à se mettre à la tête des troupes qui défendaient sa couronne lors de la révolution de Lisbonne.

Le « Temps » a reçu d'Irun 6 octobre, la dépêche que voici:

« Huit voyageurs portugais, parmi lesquels se trouvaient dom Alphonso, oncle du roi Manoel, et plusieurs personnalités marquantes du parti royaliste sont passés par le rapide venant de Paris et porteurs de billets directs pour Oporto viâ Medina-del-Campo. Parmi ces voyageurs, j'ai cru distinguer l'ex-roi Manoel. Il m'a été impossible de l'examiner aisément, le voyageur mystérieux ayant abaissé sa casquette de voyage sur son visage et étant remonté rapidement dans son compartiment aussitôt qu'il eut passé la douane ».

Que faut-il croire?

Par des renseignements particuliers tout à fait sûrs, on sait en dépit des démentis officiels que le capitaine Couceiro a effectivement passé la frontière et risqué le coup depuis longtemps annoncé.

LISBONNE, 7. — La tentative royaliste de Vinhaes est limitée à de petites localités de la frontière et où plusieurs rencontres se sont produites. Les pertes sont restreintes. Les royalistes furent repoussés sur presque tous les points. Ils ont coupé des fils télégraphiques mais les communications sont déjà rétablies.

Le gouvernement possède à la frontière nord des armées plus que suffisantes pour rétablir l'ordre. Deux régiments de renfort y ont été envoyés, et un navire de guerre va mouiller devant Porto, afin d'opérer un débarquement si cela est nécessaire.

Le gouvernement a actuellement 8000 hommes à la frontière nord.

Une bande monarchiste a tenté d'entrer à Macedo des Caballeiros, à proximité de Bragance. Elle a été repoussée après avoir eu une trentaine d'hommes mis hors de combat.

Le bruit court que la colonne monarchiste concentrée à Vinhaes serait cernée par les troupes républicaines.

PORTO 7. — » Selon des nouvelles confirmées officiellement, 700 monarchistes venant d'Espagne ont franchi la frontière par la localité de Vinhaes, près de la ville de Bragance. Il n'y a pas eu de combat.

Jeudi et vendredi sont parties pour Vinhaes des troupes appartenant aux garnisons de Villa-Real, de Porto et d'Aveiro. Le ministre des travaux publics et le gouverneur civil assistaient à la gare de Porto à l'embarquement des soldats. Ils ont prononcé des discours exhortant les troupes à défendre vaillamment la patrie et la République.

PARIS, 7. — On mande de Londres au « Matin »:

Le roi Manuel fait annoncer officiellement qu'il n'a aucunement l'intention de se rendre au Portugal.

Le correspondant du « Matin » a recueilli dans les milieux bien informés l'impression qu'il y a quelque vérité dans les dépêches reçues du Portugal sur les mouvements monarchistes. Mais on les considère comme ayant été démesurément grossis. En tout cas, on ne croit pas que la tentative faite au nord du Portugal ait des chances de succès et puisse constituer un danger pour la république.

VIENNE, 9. — Le duc de Bragance a déclaré que ses fils se trouvent depuis plusieurs semaines déjà, sur la frontière portugaise.

Le duc a ajouté que le capitaine Couceiro n'a pas admis le duc d'Oporto dans son corps expéditionnaire, car le soulèvement actuel est organisé en faveur de la monarchie et non pas en faveur du roi Manuel.

Nouvelles de la Suisse

Le tourisme

A la séance de vendredi, du Conseil national, M. Seiler développe la motion suivante: « Le Conseil fédéral est invité à présenter un rapport et des propositions sur la création d'un office central suisse du tourisme ». Chacun sait l'importance économique du tourisme pour notre pays; si l'industrie hôtelière restait en arrière chez nous, il en résulterait une dépression considérable des affaires. La réclame se fait à l'heure actuelle d'une façon aussi peu coordonnée que possible. On dépense à cet effet trois millions, alors qu'un million bien employé suffirait. M. Seiler examine ce qui a été fait à cet égard en France et surtout en Autriche.

M. Emery (Vaud), développe les mêmes arguments. L'industrie hôtelière joue un rôle prédominant dans notre vie économique, mais il reste encore beaucoup à faire pour attirer et retenir l'étranger.

M. Schobinger, conseiller fédéral, déclare que le Conseil fédéral accepte la motion. Il n'est pas certain que l'on aboutisse à la création d'un office nouveau; une autre solution consisterait simplement à développer le bureau de publicité des Chemins de fer fédéraux.

La motion est adoptée sans opposition.

Le temps

On signale au sud des Alpes et jusque dans l'Engadine des pluies diluviennes. Les stations méridionales signalent dans les dernières 24 heures des chutes de pluie, atteignant jusqu'à 100 millimètres. Dans la Haute Engadine elles ont atteint jusqu'à 60 et 80 millimètres. Sur les hauteurs du Gothard, il est tombé depuis samedi de nouveau 60 centimètres de neige.

Dans la nuit de vendredi à samedi, une violente tempête du sud-ouest a causé en différends endroits du Sitterthal de graves dégâts.

A Oberriet le Rhin est monté rapidement. Il ne s'en faut que de 50 cm. qu'il ait atteint le niveau le plus élevé de l'année passée. Il charrie de nombreux débris de toute sorte.

Mort dans la neige

Après quatre jours de recherches dans la vallée de Joux, on a retrouvé sous la neige, gelé, au bord de la route, le cadavre de M. Piguet, du Solliat, célibataire, âgé de 55 ans, qui était descendu vendredi au Brassus pour chercher des provisions et avait été surpris par la tempête de neige.

Elections sur élections

On écrit à la « Liberté »:

Une longue période d'élections va s'ouvrir dans le Tessin.

Le 29 octobre il y a les élections au Conseil national le 41e arrondissement (Sottoceneri nomme 4 députés; le 42e (Sopraceneri) en nomme trois.

Le même dimanche, les citoyens tessinois sont appelés à nommer les jurés fédéraux, au nombre de 156, partagés dans les 38 cercles de justice de paix.

Le dimanche suivant, 5 novembre, les Tessinois voteront sur la nouvelle loi scolaire votée par le Grand Conseil le 15 mars 1911 et contre laquelle le referendum a été demandé.

Le dimanche 12 novembre, le citoyen tessinois aura à se prononcer sur le décret législatif du 5 septembre 1911, concernant la réforme constitutionnelle dotant les communes d'au moins 800 habitants d'un conseil communal en lieu et place de l'assemblée communale.

Un bain forcé

Une drôle d'aventure est arrivée aux sous-officiers prenant part à l'école d'aspirants de Colombier.

Ils étaient occupés, jeudi après midi, à la construction d'un pont sur l'Areuse, en dessous de la chute de Grandchamp. Tout était prêt et dix aspirants traversaient ce pont, qui était bien un peu penché, quand l'officier commandant donna l'ordre de le redresser en tirant sur une corde.

On tira si bien que le pont s'écroula et que les dix futurs officiers furent précipités dans la rivière, profonde en cet endroit de 1 m. 50.

Heureusement, tous savaient nager, mais ils n'ont cependant guère dû apprécier ce bain forcé!...

L'aviation en Suisse

Dimanche après-midi, entre 4 et 5 h. 30 différents vols très réussis ont été effectués sur le champ d'aviation de Dubendorf entre autres par Bucher, qui en a effectué 4 variant entre 5 et 10 minutes. Le capitaine Jucker a fait deux vols avec passagers et un vol seul.

Plus de 3000 personnes s'étaient donné rendez-vous dimanche sur l'aérodrome d'Avenches. Le signal des vols a été donné à 2 h. 45. Durafour s'est élevé à ce moment-là, gagnant le prix du premier départ et a exécuté un vol de 17 minutes. Grandjean vole 6 minutes. Wyss 2 minutes. Durafour effectue un vol de 25 minutes à l'altitude de 500 mètres.

A 4 h. 40 la pluie commence à tomber et met fin aux vols.

Audacieux exploit d'un rat d'hôtel

Un cambriolage particulièrement audacieux a été commis à l'Hôtel national, au Locle, dans la soirée de jeudi. Un voyageur, se disant monteur mécanicien, chargé d'installer une machinerie dans une fabrique d'horlogerie du Locle, était arrivé le matin et avait retenu une chambre jusqu'à samedi. Dans la soirée, pendant qu'il inscrivait son nom sur le registre de l'hôtel, la patronne de l'établissement fut appelée à l'étage inférieur et laissa durant quelques minutes le voyageur seul dans le bureau. Ce court espace de temps suffit au malandrin pour ouvrir le secrétaire à l'aide d'une pince-monseigneur faire main basse sur une somme de 1200 francs en or et en billets et disparaître par une porte donnant sur les jardins.

Grâce aux papiers laissés dans une chambre par le malfaiteur, on a pu établir qu'il s'agissait d'un professionnel du cambriolage, de l'espèce dite des « rats d'hôtels ». Il paraît âgé de 24 ans et portait un complet bleu-marin.

Sténographie

La section genevoise de l'Union sténographique suisse Aimé-Paris vient de tenir son assemblée générale annuelle. Le rapport présidentiel fait ressortir l'excellente situation de cette société, qui compte aujourd'hui plus de 190 membres.

Le comité a été renouvelé comme suit pour l'exercice 1911-12: MM. Louis Elie, président; J. Durrmeyer, vice-président; H. Boller, secrétaire; Mlle B. Niquille, vice-secrétaire; MM. Perrin, trésorier; Ferraz, vice-trésorier; Mlle J. Delacroixriche, bibliothécaire; Mme Roulin MM. Monesi et Ferray, délégués aux cours.

Un mandement de Mgr Abbet

Dimanche, dans toutes les églises catholiques du diocèse de Fribourg, a été lu un mandement de Mgr Abbet, administrateur apostolique. Le digne prélat y a fait l'éloge funèbre de Mgr Déruaz. Et il a ordonné des prières pour que le Saint-Siège donne au diocèse un évêque selon le cœur de Dieu.

En terminant, il a confirmé dans leur précédente charge Mgr Currat et M. l'abbé Carry, comme vicaires généraux et M. Bègue, comme chancelier de l'Evêché.

CANTON DU VALAIS

Politique cantonale

L'enquête — Cherchez les membres de la commission

L'enquête entreprise par le Conseil d'Etat au sujet de la votation du 27 août est à peu près terminée et le Conseil d'Etat en délibèrera dans une prochaine séance.

En attendant nous avons recueilli l'avis de trois Conseillers d'Etat. Il ressort de leurs déclarations qu'on ne peut encore se prononcer sur les conséquences de l'enquête; l'un des honorables membres du gouvernement que nous avons interrogé nous a répondu que ceux qui espèrent pouvoir annuler la votation du 27 août se payent de belles illusions; selon lui la votation populaire serait définitivement acquise; le second, par contre, est persuadé que, puisque des irrégularités ont été dûment constatées, l'annulation de la votation est non seulement possible, mais elle devrait s'imposer; le troisième enfin, plus circonspect, a déclaré ne rien pouvoir dire avant que les résultats complets de l'enquête soient connus: « Il est fort possible, dit-il, que si, d'une part, on a dû retrancher un certain nombre de voix négatives, pour le même motif, on aura dû retrancher des voix affirmatives. Ainsi le cas qui s'est présenté à Zermatt où des employés d'hôtels ont voté dans cette commune, avant d'y avoir séjourné pendant le délai prescrit pour pouvoir y exercer leurs droits civiques, peut tout aussi bien s'être présenté ailleurs, dans des communes où il y a eu une majorité de « oui ». Comme conclusion, il y a donc lieu d'attendre que l'enquête soit terminée.

En attendant, et pour parer à toute éventualité, l'honorable Chef du Département de Justice et Police est présentement occupé à préparer les ordonnances nécessaires à l'entrée en vigueur du Code civil suisse, ordonnances qui devront être soumises au Grand Conseil à la prochaine session de novembre.

* * *

On sait quelles difficultés les commissions du Grand Conseil ont souvent à se réunir, la grève de leurs membres étant des plus fréquentes. Malgré les remontrances qui se sont élevées il n'y a pas longtemps au sein de l'Assemblée législative et la menace d'une révision de réglements dans le sens d'une plus grande sévérité, le mal persiste, paraît-il.

Nous avons entendu ce matin, dans les corridors du palais du gouvernement, M. François Thaillet président de la commission chargée de l'examen de la loi sur le contrôle des denrées alimentaires, aborder au passage M. Bioley, Chef du Département de l'Intérieur:

— Comment voulons-nous, lui dit-il, réunir la commission en séance? Nous ne sommes que deux membres! Je ne peux pourtant pas les remplacer de ma propre autorité.

Cet exemple n'est hélas pas le seul où des lois ont dû traîner pendant des sessions faute de pouvoir réunir les commissions chargées d'en délibérer.

Malgré tout le respect dû aux mandaires du peuple, on ne peut s'empêcher de critiquer ce laisser-aller, cette apathie déplorable; la moindre excuse, le prétexte le plus futile suffit pour empêcher un membre de commission de siéger. On dirait que cette charge n'est pas comprise dans les devoirs dont le mandat de député investit un homme; qu'il suffit d'avoir assisté plus ou moins passivement aux séances pour que ces devoirs soient remplis.

Décidément on sera forcé de prévoir dans le futur règlement des « pénalités » contre les trop désintéressés membres des commissions du Grand Conseil; encore est-il fort douteux que ces pénalités puissent couper le mal à la racine car il sera toujours facile à ceux que n'anime pas un saint zèle pour la chose publique, de trouver une excuse plus ou moins plausible et d'échapper ainsi aux sanctions du règlement.

Faits divers

Sion — Théâtre

En raison du grand succès de la représentation de Mme Sans-Gêne, la troupe de M. Robert Petit Demange donnera mardi soir une deuxième et dernière représentation. Le spectacle sera composé de la célèbre pièce d'Alexandre Dumas: « La Dame aux Camélias » comédie en 5 actes.

Il est superflu de faire ici l'éloge de cette pièce qui est une des meilleures du répertoire.

Interprêté par ses excellents artistes nous ne doutons pas que cette deuxième représentation ne remporte le même succès que la première.

La soirée se terminera par l'« Anglais tel qu'on le parle » de Tristan Bernard qui est une des rares pièces de ce genre faisant rire aux larmes tout en restant honnête et pouvant être entendu des familles.

On peut louer dès maintenant ses place au bazar.

Sion — Course pédestre

Comme nous l'avons annoncé, le Club-Pédestre, de Sion, a fait disputer hier après-midi sur la Planta, les soixante tours, soit 24 kilomètres. Plus de quinze cent personnes assistèrent à la course, formant une haie vivante autour de la piste; 10 coureurs étaient inscrits; 9 prirent le départ.

La victoire a été remportée par

1. Varcellone Pierre, de Sierre, qui a accompli les 60 tours en 1 heure et 31 m.

Viennent ensuite:

2. Amedée Abbet, Sion,	tours	7
3. Frachebourg M., Sion		7½
4. Marschall M., Sion		9
5. Rose Louis, Sion		14

Ont abandonné:

Jules Abbet, Sion; Brambilla L.; Beners J. Firazzi Pierre.

Les coureurs ont été très acclamés par le public; la course fut réussie; sans aucun incident sinon que la pluie arrosa le dos de nos vaillants coureurs.

Accident au Lœtschberg

Il y a quelques jours, un ouvrier italien occupé au viaduc de Bietschbach, près de Rarogne, est tombé dans l'abîme et a succombé peu d'instants après à ses blessures. Il laisse une veuve et deux petits enfants en bas âge.

A propos du typhus

La correspondance intitulée « A propos de typhus » qui a paru dans le numéro du 7 octobre du « Journal et Feuille d'Avis » contient des inexactitudes que nous ne devons pas laisser s'accréditer.

L'épidémie de fièvre typhoïde, qui règne dans une localité de la vallée d'Hérens, remonte au commencement de printemps. Les mesures hygiéniques propres à enrayer la marche de la maladie ont été édictées par qui de droit dès le mois de mars, et répétées tous les dimanches, par publications faites aux criées de la commune. Malheureusement comme il arrive d'ordinaire, pour ne pas dire toujours, lorsqu'il s'agit de maladies contagieuses propres à l'homme, l'incurie des particuliers a grandement entravé l'efficacité de ces mesures. Les règles les plus élémentaires de l'hygiène ont été méconnues, les conseils des médecins, quand encore ceux-ci ont été consultés, n'ont pas été suivis, et l'épidémie a continué sa marche.

La maladie a atteint une trentaine de personnes, dont huit ont payé de leur vie cette coupable négligence. On est donc loin du chiffre de 20 décès et plus, dénoncé par le correspondant de la « Feuille d'Avis ». L'épidémie d'ailleurs touche à sa fin, et on peut la considérer comme passée.

Ce qui explique peut-être jusqu'à un certain point l'émoi manifesté par le correspondant, c'est que l'on a voulu établir une relation de cause à effet entre l'épidémie et quelques cas de décès survenus parmi les militaires qui ont assisté aux dernières grandes manœuvres. Rien de plus inexact. Ces militaires n'ont jamais été en contact avec les malades de la commune dont il s'agit; dont les ressortissants ont été exonérés du service; ils appartiennent tous à des localités fort distantes de cette commune. Il faut donc rechercher ailleurs la cause des cas de maladie survenus parmi nos soldats.

Sitôt que le médecin du district eut connaissance de la fièvre typhoïde, il ordonna au président de la commune de faire faire l'analyse des eaux potables. Celle-ci fut pratiquée par un chimiste éminent de Lausanne; le germe spécifique de la fièvre ne fut trouvé dans aucun des quatre échantillons soumis à l'analyse; les eaux furent simplement indiquées comme n'étant pas très bonnes.

Il est donc bien injuste de prétendre que les autorités tant cantonales que communales ne se sont pas occupées de la question. D'autres mesures encore ont été prises, qu'il serait fastidieux d'énumérer ici. Mais, de ce qu'on a ignoré ces mesures, il ne s'en suit pas que rien n'a été fait.

Les hôteliers de la vallée d'Hérens, les guides et tous ceux qui vivent de l'industrie des étrangers doivent vivement regretter que ce correspondant si bien renseigné et si soucieux de la santé publique n'ait pas pris la plume au mois d'avril déjà pour annoncer l'existence de cette maladie si facilement évitable. La saison qui vient de finir aurait eu tout à y gagner, et nos populations auraient certainement rompu du fait avec leur insouciance coutumière. (Communiqué).

Echos

Le coup du lièvre

L'autre semaine un brocanteur ambulant traversait la forêt de Bertrichamp (Belgique) quand il aperçut un lièvre se débattant dans un piège.

Tout joyeux, il s'en empare. Mais l'animal se défend, et ses pattes impriment sur la figure et les mains du brocanteur de nombreuses marques.

L'homme plonge la main dans ses poches, mais n'y trouve pas le plus petit bout de ficelle.

Après réflexion, il tire sa bourse de soie à deux compartiments avec anneaux et en noue les longs cordons au cou de l'animal, qu'il veut conduire en laisse. Mais à peine le lièvre a-t-il senti la terre, et avant que le brocanteur ait eu le temps de bien serrer la bourse dans sa main, que, par un mouvement brusque et inattendu, il s'élance dans un épais fourré.

Etourdi de cette brusque disparition, le marchand essaye en vain de poursuivre le voleur qui lui emportait sa bourse garnie de cinquante francs!

Il ne le revit plus.

Protection de la flore alpine

Sur les instances de l'office de tourisme demandant une protection efficace de la flore et de la faune des Alpes, le ministre français de l'agriculture a invité les préfets à saisir les conseils généraux et à établir une réglementation.

Dans sa session récente, le conseil général de la Haute-Savoie a prié le préfet de rappeler aux agents de l'administration qu'ils doivent faire respecter l'arrêté du 2 mai 1911 qui interdit rigoureusement l'arrachage, le colportage, la vente des fleurs des Alpes, telles que les edelweiss, chardons bleus, cyclamens, etc.

L'oophtora

Voici un nom barbare qui sert à nommer un bien gentil animal, tout petit, tout minuscule, mais qui aspire à devenir l'ami du vigneron et a jouer un très grand rôle dans notre viticulture.

Sachez donc, vignerons qui vous réjouissez aujourd'hui à la vue du moût qui dégouline des pressoirs, que l'oophthora est un ennemi irréductible de la cochylis et d'autres mauvais vers qui boivent le vin de nos pampres en juin et juillet déjà.

La vigne n'est pas seule à posséder des ennemis. Ces ennemis ont aussi leurs adversaires comme tout être d'ailleurs. Certains humains sont dévorés par les puces et les poux; or, ces bêtes répugnantes sont également rongées, suçées par des organismes microscopiques, qui probablement, à leur tour, luttent contre des parasites plus petits encore.

On sait que la vermeille coccinelle ou bête à bon Dieu se nourrit des pucerons qui tourmentent nos arbustes et certains de nos légumes.

Les Américains, toujours pratiques, ont entrepris une étude très sérieuse des mœurs des ennemis des insectes nuisibles à l'agriculture, et, quand ils ont la certitude de posséder un auxiliaire authentique, ils s'y tiennent ils en font l'élevage et les éleveurs vendent ces étranges produits. On vend ainsi des coccinelles et les acquéreurs se dépêchent d'en inonder leurs vergers et leurs cultures.

La baguette divinatoire

A Hanovre vient d'avoir lieu le premier congrès « de la baguette divinatoire ». Au cours de l'assemblée, des expériences ont été exécutées par des spécialistes de la baguette divinatoire dans les mines de charbon et de sels de potasse situées aux environs de Hanovre. Le congrès a décidé la création d'un comité permanent qui devra rassembler tous les documents ayant trait à l'efficacité des recherches souterraines au moyen de la baguette divinatoire et dresser des statistiques de façon que la question de l'efficacité de la baguette puisse être soumise, avec témoignages à l'appui, lors du prochain congrès, à une commission de savants.

Saint Séverin, abbé de St-Maurice

A la dernière séance de la Société d'histoire de la Suisse romande, M. l'abbé Besson, professeur d'histoire à Fribourg, a présenté un travail sur saint Séverin, dont la tradition fait un des premiers abbés de Saint-Maurice. Une « Vie de saint Séverin » existe en effet. D'après des documents, cet abbé serait venu en l'an 508 de Saint-Maurice à Paris pour y guérir le roi des Francs, Clovis. L'abbé serait mort à Château-Landon, où son tombeau se voit encore dans l'église. Toutefois, d'après les plus anciens documents, l'abbaye de Saint-Maurice n'aurait été fondée qu'en 515 par Sigismond, roi de Bourgogne. M. l'abbé Besson, par une suite de déductions très claires, rétablit la vérité historique et démontre que la « Vie de saint Séverin » a dû être écrite au IXe siècle seulement par un clerc de l'archevêque de Sens. La conclusion de l'historien fribourgeois est que saint Séverin, vénéré au Valais, a pu exister, mais qu'il ne fut certainement pas abbé de Saint-Maurice.

Le travail de M. l'abbé Besson ne manquera pas d'avoir au Valais un certain retentissement, retentissement tout aussi notable qu'eut celui de la démolition de la fameuse chronique des chanoines de Neuchâtel, due à la plume autorisée de M. le Dr. Piaget, archiviste d'Etat.

L'éléphant ne veut pas mourir

Au Jardin zoologique de Francfort, on a empoisonné l'éléphant « Dick » appartenant au cirque Charles.

Le pachyderme qui a atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans, souffrait beaucoup d'une tumeur à une patte, et, sur l'avis des vétérinaires, on se décida à l'abattre.

Arrivé au Jardin zoologique, Dick reçut d'abord une dose de 32 grammes de morphine, quantité suffisante pour assommer soixante-dix hommes. L'éléphant y résista fort bien. On lui

administra alors un litre de vieux cognac, pour le stupéfier en vue d'un nouvel essai de mise à mort. Dick reçut ensuite une injection de 20 grammes d'acide cyanhydrique ou acide prussique, quantité suffisante pour tuer à coup sûr douze cents hommes.

L'éléphant parut résister à cette dose, et alors on lui injecta une solution de cinq grammes de scopolamine. Il fallut encore près de cinq minutes pour abattre la bête. Dick eut un accès de fureur, il tira sur ses entraves, barrit longuement et brandit sa trompe pour saisir un imprudent. Malgré ses liens, il se redressa encore une fois, puis aussitôt retomba mort.

NOUVELLES DIVERSES

Une histoire de l'affaire tripolitaine

L'« Etoile belge » publie des renseignements inédits sur les incidents qui ont précipité les évènements et lancé l'Italie dans l'affaire de la Tripolitaine.

Jusqu'au prtintemps dernier, dit ce journal, le gouvernement avait observé une attitude correcte, décourageant par des déclarations turcophiles les partisans d'une action énergique.

Entre temps surgit le différend franco-allemand.

Au mois d'août M. Barrère, ambassadeur de France à Rome, reçut les doléances du gouvernement italien réclamant des compensations en Afrique. La France, liée par la convention de la Méditerranée de 1904, déclara loyalement qu'elle se désintéresserait des affaires de la Tripolitaine, en conseillant cependant la prudence au cabinet de Rome. La diplomatie italienne s'efforça alors d'obtenir le consentement de ses alliés, l'Autriche et l'Allemagne.

A Vienne, le duc d'Avarna exploita la diversion de la Tripolitaine comme une assurance pour l'Autriche-Hongrie que l'Italie, occupée à Tripoli, se désintéresserait de Trente, Trieste et de l'Albanie.

A Berlin, à cause des sentiments turcophiles de Guillaume II et de son gouvernement, M. Pansa, ambassadeur, procéda avec une audace qui abasourdit le chancelier. Il déclara carrément que si l'Allemagne s'opposait à une invasion de la Tripolitaine, l'Italie se soumettrait; mais alors l'indignation populaire ne trrait; mais alors l'indignation populaire serait telle qu'aucun ministère italien ne pourrait renouveler l'alliance avec l'Autriche et l'Allemagne. L'Italie entrerait dans la Triple entente, qui ne s'opposerait pas à ses projets sur la Tripolitaine.

Cette mise en demeure, présentée au commencement de septembre alors que les relations franco-allemandes étaient tendues, obtint l'effet désiré. L'Allemagne abandonna ses bons amis ottomans pour la seconde fois. L'Italie eut donc les mains libres.

Restait à convaincre M. Giolitti et à obtenir le consentement du roi. Le président du conseil se laissa persuader assez facilement. Pour le roi, ce fut plus difficile. En 1904, le cabinet Zanardelli-Prinetti avait déjà songé à s'emparer de vive force de Tripoli. L'énergique veto du roi arrêta tout. Et pendant sept années on n'osa plus entretenir Victor-Emmanuel de cette question. Maintenant le roi comprit qu'il fallait se décider. « Aujourd'hui ou jamais » lui dit M. Giolitti, venu au château de Racconigi par une pluvieuse matinée de septembre. Le roi, enfoncé dans un grand fauteuil, restait muet; M. Giolitti se taisai également. On entendait la pluie tomber au dehors. Le moment était solennel, historique. Enfin le roi se leva, et, prenant la main du président du conseil, dit: « C'est vrai, vous avez raison, il le faut! »

La guerre italo-turque

On nous écrit de Pise, le 6 octobre:

Pisa, la petite ville de la province Toscane, d'ordinaire si calme et si monotone, présente, depuis que la guerre est déclarée avec la Turquie, une grande animation; car la population est très enthousiasmée de voir que le gouvernement a agi avec énergie.

Le 22e régiment d'infanterie qui fait partie du corps expéditionnaire, en garnison à Pise, a reçu tous ses réservistes ce qui donne un effectif de plus de 4500 hommes, — l'effectif de paix est de 1500 hommes. Ce régiment a déjà été bien éprouvé à Messine, en 1908 lors du tremblement de terre; il sera dirigé sur Naples ces jours-ci.

Ces soldats sont tous pleins d'enthousiasme. Lors d'une revue passée il y a quelques jours le commandant de la Place de Pise a fait demander bataillon par bataillon quels étaient les hommes qui désiraient faire partie du 1er corps expéditionnaire. Tous les hommes s'avancèrent comme si cela avait été un ordre. Le commandant les a chaleureusement félicités.

Les journaux se vendent, dans les rues, comme de petits bonbons; les imprimeries de certains journaux manquent de papier et impriment sur du papier en couleur; tous les soirs, même très tard dans la nuit, on entend des camelots courir les rues en criant de leur voix vibrante l'annonce d'une édition spéciale extraordinaire, portant comme titres en gros caractères: Le bombardement de la flotte turque; la prise d'un cuirassé ou d'un torpilleur turc, ou le bombardement et la prise de Tripoli; « Tripoli Italianna!! ».

Aujourd'hui, la ville est en fête. L'hôtel de ville, ainsi que tous les édifices publics sont pavoisés, dans les rues il y a grande animation à l'instant où je vous écris ces lignes: c'est la vente du « Corriere della Sera ».

Un Sédunois.

Discours ministériel

Dans le grand discours qu'il a prononcé au cours d'un banquet qui lui a été offert, M. Giolitti a déclaré qu'en présence de l'hostilité systématique de la Turquie en Tripolitaine et de ses provocations continuelles, le gouvernement n'a pas hésité à assumer la responsabilité d'un conflit, parce qu'un retard ou une hésitation auraient compromis l'honneur du pays et sa situation politique et économique.

Parlant ensuite de la situation intérieure, le ministre a dit que le devoir le plus urgent des classes dirigeantes est de travailler à l'élévation morale et matérielle du prolétariat par de sages lois sociales. C'est pourquoi le gouvernement a inscrit à son programme la réforme électorale qui élèvera 5 millions de nouveaux citoyens à la dignité d'électeurs.

Le ministre a levé son verre à l'Italie et à son souverain.

Congrès radical français

Le congrès du parti radical français a abordé dans la séance de samedi après-midi, la question de la politique générale du parti. M. Dalimier a obtenu un vif succès en défendant un ordre du jour de confiance dans le gouvernement, et en demandant que l'action gouvernementale s'appuie seulement sur les quatre groupes de gauche à l'exclusion des socialistes unifiés et des progressistes.

M. Dalimier a stigmatisé en termes véhéments les apôtres de l'antipatriotisme et du sabotage, avec lesquels, dit-il, aucun républicain ne peut avoir le moindre rapport. L'assistance a fait à l'orateur une longue ovation.

Le congrès, après une longue discussion, a voté l'ordre du jour suivant:

« Le congrès du parti radical et radical socialiste, confiant dans le gouvernement pour réaliser dans l'ordre et par la loi, en s'appuyant sur les éléments de gauche également éloignés de toute compromission avec les partis de la révolution et de la réaction, les réformes fiscales, sociales et démocratiques inscrites au programme du parti, ainsi que pour assurer la paix extérieure en défendant avec fermeté les droits et les intérêts de la France, passe à l'ordre du jour. »

La réforme électorale en France

NIMES, 8. — Dans sa séance de nuit, le Gongrès du parti radical et radical-socialiste s'est occupé de la réforme électorale. Après une longue discussion; les congressistes ont adopté, à l'unanimité, les conclusions de la commission en faveur de la réforme électorale avec représentation de toutes les minorités.

M. Dalimer a fait voter ensuite un ordre du jour tendant à l'abaissement à 60 ans d'âge, pour les retraites ouvrières.

Incendie aux téléphones

A la suite d'un court-circuit, un incendie s'est déclaré samedi à station centrale des téléphones de la rue Gutenberg, à Paris. Les demoiselles téléphonistes furent prises de panique. Plusieurs sont grièvement blessées.

Pour les victimes de Toulon

Parlant à la fin de la matinée d'hier vendredi, sir Herbert Three, directeur du Théâtre de Sa Majesté, a annoncé qu'il mettait 900 livres sterling (22,500 francs), à la disposition des victimes de la catastrophe de la « Liberté ».

Le renchérissement de la vie

Une somme de 30,000 marks a été votée par les autorités de Essen (Prusse), à la suite du renchérissement de la vie, pour améliorer la situation des fonctionnaires et des ouvriers municipaux. Une somme de 15,000 marks sera consacrée à l'assistance pendant le prochain semestre.

Incendie de moulins

Un terrible incendie a détruit les grands moulins Brand et Neu Strelitz et consumé 20,000 quintaux de blé.

Les Espagnols au Maroc

MADRID, 9. — Des dépêches ont annoncé que les colonnes espagnoles ont franchi l'Oued-Kert. Voici d'après une dépêche de Mélilla quelques détails sur les opérations :

« Les colonnes Orozco et Primo Rivera ont opéré brillamment dans un rayon de 15 kilomètres autour de Kert, elles ont combattu pendant 10 heures, razziant tout le pays.

La harka qui comprenait environ 5,000 hommes a perdu de nombreux morts. En outre beaucoup de prisonniers ont été faits. Le colonel Primo Rivera eut cinq chevaux tués sous lui. Il fut blessé deux fois. D'après les dernières nouvelles, la colonne perdit non pas vingt hommes mais trente dont six officiers blessés.

Le gouvernement a envoyé des félicitations aux troupes.

La coupe Gordon-Bennett

KANSAS-CITY, 8. — C'est le ballon « Berlin II » qui a gagné la course Gordon-Bennett Il a atterri samedi matin à 440 milles de 4Kansas-City dans une forêt de Wisconsin, ayant effectué un parcours supérieur de 70 milles à celui du concurrent qui l'approche de plus près. Tous les passagers sont sains et saufs.

La présidence de la Chambre française

Le « Gaulois » reproduit le bruit qui court d'après lequel M. Brisson aurait déclaré vouloir renoncer à se représenter à la présidence de la Chambre et désignant M. Briand, comme son successeur possible.

Après la tempête

Deux navires qui viennent d'arriver à Shield's-Harbour ont donné des nouvelles qui semblent indiquer un désastre maritime dans la mer du Nord. Après que la tempête se fut un peu calmée, ils rencontrèrent de nombreuses épaves et entre autres deux barques de pêche flottant la quille en l'air. On n'a aucune indication qui permette d'identifier ces sinistres débris. On ignore si les équipages ont péri.

Les pourparlers franco-allemands

L'« Echo de Paris » se dit en mesure d'affirmer que M. de Kiderlen a accepté tout le texte de la France sur la question des tribunaux consulaires. Les objections sur la question des protégés sont désormais minimes, mais les Allemands ont maintenant des réserves sur trois ou quatre autres paragraphes.

Le journal, de son côté, déclare que le différend porte maintenant sur des points tout à fait secondaires qui motiveraient à peine l'obstination que le gouvernement français met à les défendre, si l'obstination du gouvernement allemand ne démontrait que celui-ci a quelque arrière-pensée.

Dernière Heure

La guerre italo-turque

CONSTANTINOPLE, 8. — Il est confirmé que la Turquie donnera aux Italiens un délai de trois jours pour quitter la Turquie. Il y aurait en Turquie 50,000 Italiens dont 12,000 à Constantinople.

CONSTANTINOPLE, 8. — Le vali de Scutari mande, au sujet du bombardement de Saint-Jean-di-Medua par les contretorpilleurs italiens qu'un navire italien envoya dans le port un officier et six matelots dans une barque, pour visiter un vapeur du Lloyd et quelques voiliers turcs.

Les troupes turques ouvrirent le feu contre la barque qui sombra avec son équipage. Les navires italiens bombardèrent alors la ville. Les édifices publics sont légèrement endommagés. Un soldat turc a été tué.

ST.-PETERSBOURG, 8 .— Le gouvernement russe a entamé des négociations avec la Turquie, cette dernière ayant l'intention de déclarer les céréales contrebande de guerre. Cette mesure menacerait l'exportation russe des céréales.

BERLIN, 8. — On mande de Saint-Pétersbourg au « Lokal Anzeiger » que la Russie a remis une note à la Turquie demandant le droit d'exporter des céréales par la Mer noire.

CONSTANTINOPLE, 8. — Par suite de la démission de Rechid Pacha ministre des affaires étrangeres, laquelle a provoqué une fâcheuse impression, la position du cabinet est considérée dans différents milieux politiques comme très ébranlée.

Rechid Pacha qui est attendu ici demain ne repartira pas pour Vienne. Le bruit court que Ali Fouad Hikmet Bey, ancien ministre à Belgrade sera nommé ambassadeur à Vienne.

ATHENES, 9. — La compagnie du canal de Corinthe, avec l'approbation du ministre de la guerre, a décidé de fermer le canal aux navires de guerre des puissances belligérantes pendant toute la durée de la guerre.

Les députés de la Chambre de Samos ont protesté contre le débarquement de 500 soldats turcs.

Le prince a transmis leurs protestations à la Porte.

CONETANTINOPLE, 8. — Le comité jeune-turc a été informé que pendant l'occupation de Tripoli. le Konak a été atteint par un obus et le vali serait grièvement blessé.

SALONIQUE, 8. — Dimanche matin, à 4 h. 10, les navires de la première escadre italienne entrèrent dans la rade de Tokra stiuée sur le littoral de la Cyrénaïque, à l'est de Benghasi, où ils ne trouvèrent pas de bâtiments turcs.

Ils intimèrent l'ordre de se rendre à la garnison turque, qui refusa d'amener le drapeau ottoman.

Le cuirassé «Victor-Emmanuel» ouvrit alors le feu et abattit du premier coup le drapeau turc, ouvrant une large brèche dans le fort.

L'amiral Aubry fit ensuite débarquer quelques compagnies de marins qui, après avoir réduit la défense opposée par la petite garnison turque, occupèrent le fort et hissèrent le drapeau italien.

Quelques soldats turcs qui n'avaient pas voulu abandonner la place sans scombat furent faits prisonniers.

Le „Papillon"

Nous recommandons la lecture du dernier numéro du « Papillon », le journal humoristique de la famille.

Il contient une vingtaine de caricatures très drôles dues au crayons de nos meilleurs artistes, des vers humoristiques de Virgile Rossel, des contes gais, des mots pour rire, un parc aux huîtres qui contient des coquilles humoristiques impayables.

Le « Papillon » a des devinettes avec primes, et un cadeau par numéro.

Encore un lot de guérisons
De Schaffhouse, de Winterthur, de Morbio Inferiore

Persisterez-vous, si vous êtes souffrant, à ne pas essayer les Pilules Pink et à ne pas bénéficier des guérisons qu'elles donnent si facilement.

Mlle Ida Guglielmi, sommelière au restaurant J. Meier-Tritschler, à Schaffhouse, a écrit:

« J'ai le plaisir de vous informer que vos excellentes Pilules Pink m'ont très bien guérie. J'étais comme beaucoup de jeunes filles, anémique, chlorotique, pâle et sans forces. Je souffrais aussi de faiblesse nerveuse. Grâce au traitement des Pilules Pink je jouis maintenant d'une santé parfaite ».

Madame Zuppinger, St-Gallerstrasse, 13, à Winterthour s'exprime ainsi:

« Je certifie que j'ai retiré le plus grand bien du traitement des Pilules Pink. Je souffrais depuis longtemps d'une anémie profonde avec complication de faiblesse du cœur. J'avais essayé tous les médicaments possibles sans éprouver de soulagement. Le traitement des Pilules Pink m'a fait retrouver dès le début un grand bien-être physique. J'ai continué le traitement et ai vu disparaître tous mes maux ».

De Madame L. Augustoni, de Morbio Inferiore:

« J'ai pris seulement quelques boîtes de Pilules Pink et elles m'ont donné une bien grande satisfaction. Grâce à elles j'ai retrouvé l'appétit, les forces et je sens que je me porte bien. Auparavant j'étais très faible, oppressée et essoufflée facilement et obligée de me reposer après un petit effort. »

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève; frs. 3,50 la boîte; Frs 19 les bois boites, franco.

Revue des familles illustrée

Le Numéro du 7 octobre compte 16 pages et

Sommaire: Napoléon et la Suisse, G. Castella. — Les Secrets (Poésie), A. B. Maximus — Les funérailles de Mgr. Déruaz, Pax. — L'église d'Ecuvillens, D. Pittet. — Courrier de la semaine. — Le conflit italo-turc.— Conférence annuelle des Chanceliers d'Etat suisses. — Chiens de police. — Histoire de partout. — Le nouveau billet de 100 francs de la Banque nationale suisse. — Petites nouvelles. — La Chasse. — Feuilleton: Le Châtiment d'une mère. — Variété. — La natation à l'école. — Causerie médicale. — Corbeille à ouvrage. — Pour amuser les enfants. — Connaissances utiles. — La cuisine internationale. — Recettes de cuisine.

Les inventions utiles

Il ne faut jamais laisser échapper l'occasion d'encourager les nouvelles inventions d'utilité publique. Aussi nous tenons à dire combien nous avons été tout particulièrement intéressé par l'apparition d'un article nouveau de fabrication suisse, qui est destiné à rendre de grands services dans les administrations, les bureaux, les ateliers, les hôtels, et pensions chez les particuliers, etc.

Cette invention lancée dans le commerce sous le nom «d'Hygiénical» a déjà rendu de grands services comme en témoignent les nombreuses attestations de personnes qui se sont empressées d'en faire usage.

Désireux également de nous rendre compte de l'efficacité de cet appareil, nous nous en sommes rendus acquéreur et les personnes que cela intéressent pourront le voir fonctionner dans nos bureaux, ainsi qu'y obtenir tous renseignements de nature à les intéresser sur l'emploi et l'utilité de l'« Hygiénical ».

Nous ne saurions donc trop recommander à tous l'emploi de l'« Hygiénical » pour rafraîchir et purifier l'air de tous les locaux; il débarrasse l'atmosphère des microbes qui l'infestent, fait tomber la poussière et la fumée. En un mot c'est le désinfectant moderne par excellence qui laisse partout où il est employé outre son action bienfaisante, un léger parfum très agréable.

Pour tous renseignements, s'adresser directement à la SWISS HYGIENICAL, Galerie St-François, Lausanne, ou à la rédaction du Journal.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (33)

Lucile

Parfois à travers le vacarme des eaux, on criait quelque rauque encouragement à Jérôme demeuré seul dans le bâtiment menacé. On le voyait debout sous la haute porte dominant le barrage et les chutes d'eau. Bien qu'il fût à une assez grande hauteur, l'écume rejaillissait jusqu'à son visage. Les eaux jaunes et tumultueuses de la débâcle arrivaient en avalanche, franchissaient le barrage et s'écroulaient avec un fracas étourdissant envoyant au loin des nuages d'écume. On voyait maintenant parmi les eaux des arbres et des débris de charpente: un pont avait dû céder quelque part. Des objets étranges et sans forme arrivaient, roulaient, bondissaient et faisaient le saut fatal par-dessus le barrage. Parfois un cri s'échappait des lèvres d'un des spectateurs, qui croyait distinguer une forme humaine dans les épaves.

Parmi le vacarme des eaux, la scierie vibrait jusqu'au faîte de bruits étrangers que Jérôme sembfait entendre avec son système nerveux tout entier. Le moulin résonnait de sonorités musicales et terribles; il craquait et gémissait comme un navire en mer. Du bord on appelait le jeune homme, lui intimant de revenir, d'abandonner le moulin; mais il n'était rien. Il ne s'aperçut même pas que Jake Noyes arrivait en courant appelant à grands cris le docteur Prescott qui s'était joint aux curieux.

— Vite! vite! pour l'amour de Dieu! criait-il. Dépêchez-vous de passer pendant que le pont tient encore, ou vous aurez un détour de dix milles à faire! Le colonel Lamson vient d'être frappé d'apoplexie!

Jérôme ne vit pas le docteur sauter dans le cabriolet que Jake avait amené et partir à toute bride, tandis que le squire Merritt s'élançait derrière eux en criant par-dessus son épaule:

— Qu'on ne laisse pas ce garçon demeurer trop longtemps là-haut! Veillez-y, vous autres!

Tout à coup on vit dévaler sur l'eau tout le toit d'une grange suivi d'une avalanche de paille et de foin. Un cri unanime sortit de la poitrine des spectateurs. La masse se brisa avant d'atteindre le pont, mais une poutre se séparant, vint frapper violemment la scierie. Le bâtiment frémit du haut en bas et les planches s'inclinèrent comme le pont d'un vaisseau. Prenant rudement Jérôme par le bras, Martin Cheeseman, le scieur de long, le força à quitter le moulin, à traverser la rivière à sa suite une corde roulée autour du corps.

On s'empressa pour les aider à sortir de l'eau, ruisselants, puis tous se mirent de nouveau à regarder la débâcle, tandis que Jérôme, le dos tourné, demeurait immobile, son œil fixe attaché sur les profondeurs humides du bois. Il ne voulait pas, ne pouvait pas regarder s'écrouler cet édifice voir s'accomplir la ruine des espérances de sa vie entière.

Bientôt la clameur de la foule, dominant le fracas des éléments vint lui apprendre que tout était consommé: frappé dans ses œuvres vives, la scierie venait de s'abîmer dans les eaux: mais Jérôme ne vit pas la catastrophe. Accablé il se laissa tomber sur un tronc d'arbre et demeura assis, la tête dans ses mains quelques-uns vinrent en hâte lui manifester leur sympathie, puis ils partirent en courant pour aller regarder s'écrouler le pont. Le vieux Cheeseman, secouant Jérôme par l'épaule, lui intima l'ordre de rentrer se sécher mais le jeune homme le repoussa en silence et perplexe et chagrin le scieur de long finit par se retirer, car il sentait le rhumatisme le gagner.

Resté seul ,Jérôme demeura longtemps assis immobile, l'œil fixe, la face rigide ,comme changé en pierre. Enfin, se relevant, il se décida à reprendre le chemin du logis; marchant à pas lourds, courbé en deux, la tête basse, les épaules voutées il semblait avoir perdu toutes ses forces, ne pas sentir même la pluie qui lui flagellait le visage, s'égouttait de ses cheveux et de ses vêtementés avec un bruit moqueur, comme pour narguer son désespoir

XVIII

A quelque temps de là le colonel mourut léguant à Jérôme une forte somme.

Jérôme se rendit tout droit chez le notaire Means qui vint lui-même répondre à son coup de marteau, et le jeune homme entra immédiatement en matière.

— Je voudrais distribuer cet argent, comme j'ai promis de le faire, dit-il.

Le notaire plissa ses paupières pour le regarder à travers la flamme de sa bougie agitée par le vent.

— Ah! fit-il. Entrez, entrez.

— Non, c'est inutile. Tout a fait superflu. Je n'ai pas autre chose à vous dire; je veux distribuer le legs du colonel aux nécessiteux aux termes de l'acte que vous avez préparé et je vous prie de prendre les mesures nécessaires pour mettre mon projet à exécution.

— Alors, vous êtes décidé à tenir ce serment d'imbécile, fit le notaire.

— J'y suis décidé.

— Dites-donc, jeune homme, vous avez bien réfléchi?

— Oui, monsieur.

— Vous savez à quoi vous vous engagez? Vous vous rappelez que ni vous, ni vos parents, ni votre sœur, ne pourrez profiter du don que vous ferez?

— Je me le rappelle et j'ai bien réfléchi.

— Mais avez-vous réfléchi à ceci; que même si vous exécutez votre part du contrat, rien ne vous prouve que le docteur Prescott ou Basset exécuteront la leur?

Le notaire se mit à rire.

Jérôme ouvrit de grands yeux.

— Quoi? N'ont-ils pas signé comme moi, devant témoins! s'écria-t-il.

— Ce document ne vaut pas le papier sur lequel il est écrit. Ce n'était qu'une plaisanterie... Vous ne saviez pas çà, mon gars?

— Quoi?... Mais le docteur! Basset!... Le savaient-ils, eux?

— Le docteur, certainement. Sans quoi, il se serait bien gardé de signer. Quant à Basset, je ne saurais dire. Mais s'il vient me consulter, comme il le fera sans nul doute avant de delier les cordons de sa bourse, je lui dirai la vérité, comme il est de mon devoir de la lui dire. Et je le défie bien de donner la moitié d'un dollar, dès qu'il saura qu'il n'y est pas obligé. Vous pouvez juger vous-même si le docteur Prescott est homme à jeter par la fenêtre le quart de sa fortune d'une façon aussi inconséquente.

— Je ne vois pas ce que cela peut me faire à moi qu'ils donnent leur argent ou non, fit Jérôme fièrement.

— Quoi? Est-ce à dire que vous exécuteriez votre part du contrat si les autres n'exécutaient pas la leur?

— Je dis que je tiendrai mon serment, s'il est en mon pouvoir de le faire; que si tous les autres manquent à leur parole, ce n'est pas une raison pour moi de manquer à la mienne! n'est-ce pas?

— Hum! De très beaux sentiments, ma foi! fit le notaire d'un ton railleur. Mais avez-vous compté, mon jeune ami, ce que chaque indigent de ce village aura en poche quand vous leur aurez distribué votre fortune?

— Oui, monsieur. J'ai fait le calcul. Il y aurait une centaine de personnes dans les conditions indiquées. Mon argent seul, divisé entre elles, donnerait environ 1,250 francs par tête.

— Une vraie fortune!

— Une fortune, oui, pour celui qui n'a jamais pu mettre de côté 250 francs. Et la somme ne serait pas à dédaigner si plusieurs se réunissaient pour former une compagnie et fonder une manufacture avec l'outillage moderne.

— Est-ce là ce qu'ils feraient?

— Oui, monsieur. Michaël David est prêt, s'il en a l'occasion.

— Pourquoi ne pas vous placer vous-même à la tête de la manufacture et faire la fortune du village au lieu de vous séparer de votre argent?

Occasion

A vendre faute de place deux grandes cages à lapins ayant plusieurs compartiments.

S'adresser au Journal qui indiquera.

ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glaris)

! Couvertures !
de toits et
Revêtements de façades

SÉCURITÉ
au vent et aux ouragans

Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

Règles Méthode infaillible pour tous retards mensuels, Ecrire Pharmacie de la Loire, Nr. 22 Chantenay à Nantes (France)

La Filature et Fabrique de draps et milaines

H. BERGER-BESSON

à ECLÉPENS (Vaud)

Maison fondée en 1838

recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité;

Fabrication à façon de milaines et bons draps

unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. — **Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lits et de chevaux.** Echantillons et renseignements sur demande.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport mi-draps, cheviots, milaines

pour **femmes** et **enfants.** Envoi d'échantillons.

Cet établissement, des mieux aménagés, possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

VINS DE RAISINS SEC

BLANC à frs. 23.— les 100 litres — **ROUGE** à frs. 32.— les 100 litres

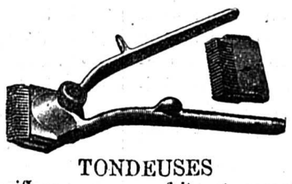
prix en gare de Morat — contre remboursement.

Analysé par les chimistes - Fûts à disposition - Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

MACULATURES à vendre à l'imprimerie du Journal

SENORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 mm fr. 5.—, 3 et 7 mm. fr. 5.50, 3, 7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

COUTEAUX ordonnance militaire à **fr. 2.50.** Pour Officiers fr. **3.50.**

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.60. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50 Pistolet, fr. 1.65.

Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE

Persil

est absolument exempt de chlore et d'autres matières corrosives. Il n'est, par suite nuisible en aucune façon **ni au linge** ni à la peau. C'est le meilleur équivalent du blanchiment sur pré.

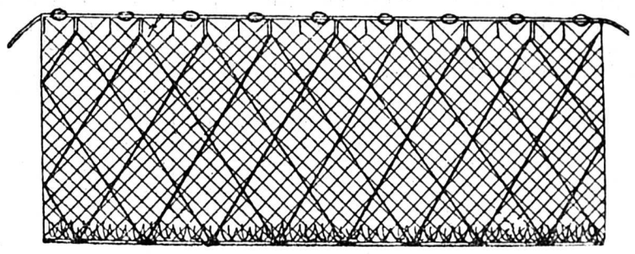
Ne se vend qu'en paquets d'origine.

Dépôt général: Albert Blum & Co., Bâle.

HENKEL & Co., seuls fabricants, ainsi que de la

Soude à blanchir "Henco"

Grand magasin d'articles de pêche



Montage de tramails spéciaux pour rivières *et de filets et lignes en tous genres.* Fabrication de nasses métalliques, *réparations de cannes à pêche, ligatures, etc. etc.* Filets en fil anglais. *Fournitures pour le montage. Liège de Sardaigne (mâle) en planches ou biguets.* Fabrication de poissons artificiels perfectionnés et de montures soignées. *Catalogue illustré gratis et franco. Devis et renseignements par retour.*

PIGUET-CAPT, au Sentier (Vaud)

Poussines Printanières

En ponte pour l'automne à fr. 21 les 6; fr. 40 les 12 pièces. En ponte pour l'hiver: fr. 11 les 6; fr. 21 les 12 pièces selectionnés de Leghorn, Padoue, Italienne les meilleures pondeuses universelles. — Oies 8 à 10 fr. pièce. Dindon 8 à 10 fr. Dinde 7 à 9 fr. Canard 3 à 3.50 fr. — Poulardes extra de 4 à 5 mois à 4 fr. pièces contre remboursement. Emballage gratis. Rabais par quantité.

Etablissement d'Aviculture. — Sous le signal à Chexbres Vaud.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la **nervosité, pauvreté du sang,** anémie, migraine, manque d'appétit, **l'insomnie,** les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ebranlant les nerfs, la **nevralgie, la neurasthénie** sous toutes formes, épuisement nerveux et la **faiblesse des nerfs.**

Remède fortifiant le plus intensif de tout le système nerveux.

Prix fr 3,50 et 5.— avec marque ci-dessus.

En vente dans les pharmacies. Dépôts: Pharmacie V. Pitteloud à Sion, Borel, à Bex, J. Gensch Brigue.

Avertissement! Refusez les imitations de moindre valeur ou les prod. offerts en remplacement et exigez expressément le Nervosan

„Les propos de Tante Rosalie"

Lotion contre le hâle. — Contre les piqûres. — Iotage velours à la bonne femme. — Saucisses chasseur s.— Pêches farcies.

Les vacances ont pris fin et les villégiatures aussi mes nièces qui ont repris la vie mondaine ne seront pas fâchées de connaître un petit secret pour « déhâler leur teint. » Tante Rosalie a donc cherché pour elles une lotion parfaite qui leur rendra en peu de temp[illegible] beau teint. Mêlez dans un flacon d'un [illegible] litre moitié eau oxygénée à 12 volun[illegible] moitié eau de roses. Ajoutez pour parfu[illegible] tonifier la peau 200 gouttes de teintu[illegible] benjouin et le jus de 3 ou 4 citrons [illegible] avant de vous en servir, on lotionne tous [illegible] soirs avec un tampon d'ouate.

Terminons par une toute petite formule intéressant encore notre coquetterie. Il s'agit d'une pâte pour rendre les ongles roses, voilà qui fait sourire mes nièces. De beaux ongles ressemblent à des pétales de fleurs à quoi de plus joli pour embellir une jolie main. Nous revenons à notre pâte. Prenez carmin en poudre 25 centimes, glycérine 5 gr. magnésie, 10 grammes. Mêlez et mettez en petits pots.

Pour s'en servir frottez les ongles avec une petite brosse et un peu de cette patée, puis lavez à l'eau ordinaire et polissez avec un peu de peau de gant ou un polissoire exprès.

Voilà de la coquetterie anodine, je dirai presque de l'hygiène, elle n'est donc pas défendue, au contraire.

Occupons-nous maintenant de quelques petits détails intimes qui regardent notre cabinet de toilette. Tout d'abord, nous allons songer, 1. à nous préserver contre les piqûres de mouches, moustiques, qui, à cette saison, sont fréquentes et douloureuses pour celles qui qui habitent la campagne; 2. à guérir ces piqûres lorsqu'elles se sont produites.

Comme préservatif, les frictions d'eucalyptus sont excellentes. S'il y a piqures, voici une préparation qui empêchent toutes mauvaises suites, gonflements, démangeaison,s, etc.

Vaseline	grammes 60
Baume du Pérou	5
Iodoforme	3
Terpinol	2
Naphtaline	2
Menthol	2

Une onction de 2 minutes de poudrage à l'amidon. Cette recette m'a été donnée par un docteur colonial comme étant une des meilleure pour calmer la douleur et empêcher toute complication après la piqure.

Avec les journées moins chaudes on apprécie plus volontiers les bons potages qu'on avait un peu délaissé au temps de la canicule; voici une sorte de crème velours qui plaira certainement à toutes mes nièces:

Epluchez des navets et des pommes de terre en quantité égale, coupez-les en tranches et mettez à la casserole avec des croutons de pain, du poivre, au sel, faites bouillir très longtemps et passez au tamis; remettez à la casserole faites donner un bouillon et ajoutez au moment de servir un bon morceau de beurre et une forte poignée de cerfeuil hâché.

Les saucisses chasseurs sont un plat de saison facile à emporter dans une marmite de fer blanc et non moins facile à réchauffer à la halte de chasse avec un feu de brindilles, ou un réchaud à alcool. Mais il va de soi qu'il n'est pas obligatoire de se trouver en chasse pour consommer ces excellentes saucisses. c'est un excellent plat de déjeuner.

Voici la recette: Faites roussir un peu de beurre dans une poêle et déposez-y les saucisses, faites les revenir, retirez les et tenez au chaud. Hachez très finement un oignon jetez le dans la graisse de la poêle et mettez à feu doux; lorsque les oignons commencent à dorer; saupoudrez d'un peu de farine; mélangez bien le tout; mouillez d'un verre de vin blanc, ajoutez sel et poivre et laissez cuire un quart d'heure. Versez ensuite sur les saucisses et servez.

Un excellent dessert que je vous recommande à cette époque de l'année ou les fruits sont abondants, ce sont les pêches farcies qui sont un entremets exquis. Tout d'abord vous faites pocher au lait quelques cuillerées de riz, jusqu'à ce qu'il soit bien sec, liez-le alors avec un peu de beurre, une pincée de farine, et un jaune d'œuf. Servez vous de cet appareil pour garnir les creux des moitiés de pêches pochées au sirop, mais bien égoutées. Assemblez deux par deux ces moitiés de manière à reformer la pêche entière, tremtrempez dans l'œuf battu ces pêches, les rouler ensuite dans de la chapelure blanche et les plonger délicatement dans de la friture bien chaude? Lorsqu'ils sont frits de belle couleur, les égoutter, les dresser sur serviette et les servir chaudes bien saupoudrées de sucre.

Tante Rosalie.

Vionnaz — Etat-civil

Mois de septembre

NAISSANCES

Darbellay Adolphe, Ernest, Alexandre, de Liddes. Fracheboud Denis, de Joseph, de Vionnaz.

DECES

Néant.

MARIAGES

Néant.

Port-Valais — Etat-civil

NAISSANCES

Clerc Jeanne, de Rémy, de Port-Valais.

DECES

Bosonet Emile, de François, de Port-Valais, 70 ans. Chablais Augusta-Clémence, de Joseph de Port-Valais, 6 mois.

MARIAGES

Néant.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES

Moll Camille Alexis, de Philippe. Aubert Félix Jules, de François. Solioz Maurice Victor René de Théodemir.

DECES

Gaillard Alice Joséphine de Riddes, 2 ans. Gaillard Aline Lucie, de Riddes 1 mois.

MARIAGES

Néant.

Nendaz — Etat-civil

NAISSANCES

Fournier Lydie, de Jean, Nendaz. Fournier féminin, de Onézime, Nendaz. Mariéthod Edwige, de Jean, Nendaz.

DECES

Fournier Jean-François, de Joseph, 75 ans Nendaz. Fournier féminin, d'Onézime, 1 jour Nendaz

MARIAGES

Michelet Adrien Fournier-Antoinette, Nendaz

Bagnes — Etat-civil

NAISSANCES

Vaudan Pierre Maurice de Marie-Louise, de Bruson. Carron Marie Joséphine, d'Alfred, de Verségères. Maret Joseph Emmanuel, de Joseph, de Bruson. Mabillard Roger Camille, de Camille, de Châbles. Déléglise Marie-Louise Ida de Louis, de Verbier. Fellay Vylli Edouard de Joseph, de Verbier. Balleys André Auguste d'André à Villette.

DECES

Masson née Abbet Françoise-Augustine de Montagnier, 62 ans. Fellay Jean Auguste, de Cotterg, 4 mois. Bruchez, née Luisier Anne Marie Catherine, de Lourtier 82 ans. Jacquemain Marie Rose, 82 ans, Lourtier.

MARIAGES

Perraudin Joseph et Filliez Marie-Virginie, du Cotterg. Luisier Pierre Camille, de Lourtier et Bruchez Marie-Louise, de Fully.

— Ce ne serait pas ce que j'ai juré de faire, et il vaut mieux que le village se tire d'affaire sans moi. Je pourrais faire faillite; ou ma fabrique pourrait s'écrouler comme ma scierie.

— Combien de temps chacun de ces gens-là gardera-t-il ses deux cent cinquante dollars après que vous aurez fait la bêtise de les leur donner? Hé! dites-moi un peu ça, je vous prie?

— Cela n'est pas mon affaire!

— Comment! ce n'est pas votre affaire? Savez-vous qu'une charité mal placée est pire qu'un vol!

— Ma charité ne sera pas mal placée, répliqua Jérôme sans se démonter. Personne ne peut prévoir combien de temps ils garderont l'argent que je leur donnerai;, ou combien de temps s'écoulera avant que les plus avides et les plus forts aient extorqué leur part aux plus faibles. Mais ce n'est pas une raison pour ne rien leur donner, pas plus que ce ne serait une raison pour le Tout-Puissant de nous priver de nos cinq sens, sous prétexxte que nous ferons un mauvais usage de ces organes.

— Vous pourriez, pendant que vous y êtes énumérer aussi notre âme immortelle, fit le notaire avec un rire bref. Les pasteurs ne nous menacent-ils pas de la voir emportée par le diable, si nous n'y prenons garde? Bien Jérôme, il est trop tard ce soir pour que je m'occupe de votre affaire. Je suis sur mes boulets, tant j'ai eu de tracas ces temps-ci... Venez demain, si vous n'avez pas changé d'avis, on fera le nécessaire.

Et Jérôme, quelque peu surpris, vit le notaire lui tendre une main maigre et jaune, qu'il serra avec chaleur.

— Bonsoir, monsieur! dit-il cordialement en se retirant.

« Au fond je ne crois pas qu'il ait cherché à m'empêcher de donner l'argent » pensait-il en redescendant la cote.

Eliphalet Means, traînant ses savates, retourna dans le parloir où l'attendaient le squire et John Jennings. Ni cartes, ni punch, ni gaieté ce soir pour les trois vieux camaardes. Assis autour du feu, chacun tirait de mélancoliques bouffées de sa pipe, et chacun, s'il prononçait un mot ou regardait l'un de ses compagnons le faisait en mémoire de l'ami défunt dont le souvenir vivait au milieu d'eux.

Le fauteuil du colonel demeurait vide, un peu à l'écart, au coin du feu. Si parfois les yeux de l'un des amis se tournaient vers le vieux siège il se hâtait de les détourner sans regarder les deux autres.

Quant Means rentra il souriait, pour la première fois depuis la mort du colonel.

— Eh bien, dit-il, je viens de voir ce soir ce que je n'avais jamais vu, que je ne reverrai pas et ce qu'aucun habitant de cette ville n'a vu ou ne verra, vivrait-il jusqu'au millenium!

Les autres le regardèrent.

— Que voulez-vous dire? interrogea le squire.

— Je viens de voir une chose plus rare qu'un merle blanc et plus dure à découvrir que le pôle Nord. J'ai vu un homme pauvre en possession apparente de sa raison, se disposer à se défaire d'une fortune, trois jours après en avoir hérité!

Les deux autres le regardaient, bouche bée.

— Non! s'exclama enfin le squire.

— Si! répliqua le notaire.

— Par le lord Harry!

— Ma foi! fit Jennings avec lenteur, si j'étais sorti pour chercher un tel homme il m'aurait fallu une autre lanterne que celle de Diogène!

— Et moi j'aurais cru nécessaire d'avoir en feu d'artifice l'aurore boréale, l'éclair zébrant la nue et le système solaire tout entier pour découvrir cet oiseau rare. Mais il m'a suffi de cette chandelle, fit le notaire, riant de tout son cœur.

Debout, en face de ses amis, il rôtissait son dos au feu, car la soirée était froide et il avait gagné la chair de poule sur le pas de la porte.

— Alors il va donner tout le magot? interrogea lentement Jennings ruminant la nouvelle.

— Tout le magot.

Means les regardait et tout à coup le rire moqueur s'effaça de son visage.

— J'ai à vous dire quelque chose à tous les deux, fit-il gravement, et pendant que j'y pense, Eben, j'ai une lettre de « lui » pour votre fille. Rappelez-moi de vous la donner tout à l'heure quand vous vous en irez. J'ai quelque chose à vous dire. L'heure est venue. «Il» était certain qu'elle viendrait. Moi! Dieu me pardonne! j'en doutais à moitié. Car voyez-vous, j'ai le flair pour découvrir ce qu'il y a de mauvais dans la nature humaine; « lui» il l'avait pour ce qu'il y a de beau. Il aurait fait un fameux avocat pour une bonne cause. Après qu'«il» eut gagné cette somme avec ses actions, il ne parlait plus que de la misère de ce pays. C'était un grand cœur. Mes amis, notre pauvre Lamson « souhaitait et il était fermement résolu que ces vingt-cinq mille dollars fussent employés précisément comme ils vont l'être...

Le notaire, à chaque mot, secouait un doigt osseux vers ses deux amis; s'arrêtant une seconde, il promena son regard de l'un à l'autre; puis il reprit:

— Il voulait que ces vingt-cinq mille dollars fussent distribués par parts égales entre tous les nécessiteux de cette ville, ainsi qu'il est dit dans l'acte dressé par moi chez Robinson et signé par Prescott et Basset; mais au lieu de les donner lui-même il a voulu que Jérôme Edwards en eut l'honneur. En vain j'ai essayé de le dissuader de son projet; il a soutenu jusqu'au bout que ce serait absolument comme s'il les donnait de sa main.

— Je ne croyais pas, reprit le notaire au bout d'un moment, qu'il se trouvât un homme qui fût capable de résister à la tentation si une bonne fois il se trouvait avec la fortune dans sa poche! Mais « lui », Dieu le bénisse! il était certain que Jérôme le ferait il maintenait que la chose était aussi certaine que si lui-même avait fait le partage jusqu'au dernier dernier! Et il avait raison.

Le lendemain matin Jérôme se présentait de nouveau chez le notaire; il y demeura jusqu'à près de midi; et tandis qu'il rentrait chez lui, les gens qu'il croisait s'arrêtaient pour le regarder, d'un air singulier. Des hommes se tenaient en groupes, causant avec animation; mais à son approche le bruit des conversations s'arrêtait; on le saluait avec un respect cérémonieux et inaccoutumé; puis à peine avait-il passé, le murmure des conversations reprenait de plus belle. Et voici que comme il tournait le coin de la ruelle qui conduisait à sa demeure, une femme s'élança,; lui tendant une frêle main tremblante.

— Je veux vous serrer la main, monsieur J'rôme! dit-elle d'une voix faible et douce. Elle levait vers lui un visage fatigué dont les lignes pitoyablement allongées, les paupières rougies, témoignaient de larmes fréquentes et anciennes; ses joues couperosées semblaient brûlées par des larmes toutes fraîches. Votre argent me gardera un toit sur la tête. Dieu vous le rende Jérôme! murmura-t-elle d'une voix entrecoupée.

— C'est le colonel qu'il faut remercier, dit Jérôme.

— J'en serai n'est-ce pas? continua-t-elle anxieuse. On me dit que les femmes seules et sans soutien en seront?

— N'ayez crainte, miss Patch!

— Dieu vous bénisse! Dieu vous bénisse, Jérôme Edwards! s'écria-t-elle avec une ardeur passionnée, étrange chez cette puritaine de la Nouvelle-Angleterre.

— C'est au colonel Lamson quel sont dus l'honneur et les remerciements, répéta Jérôme l'écartant doucement.

Il se sentait rougir. A mesure qu'il approchait de chez lui il se demandait avec plus d'anxiété si sa famille avait appris la nouvelle.

(à suivre)